l'Académie Royale de Cambridge. Le Prince Consort prit le plus grand soin de diriger cettre première éducation, et rédigea à cet effet un mémoire se terminant par ces mots:

"Vos efforts devront tendre à former en lui un caractère noble et princier, en vous mettant à la portée de son jeune esprit et en sympathisant avec ses aspira-

tions."

Si étrange que cela puisse paraître; le Prince avait déjà acquis une certaine popularité en Irlande, en Ecosse et au pays de Galles, avant d'être même connu de l'Angleterre. Ce ne fut qu'en octobre 1849 que les Anglais loyalistes eurent l'occasion de saluer leur futur souverain.

Le 30 octobre le jeune Prince et sa sœur — "Puss et le gamin," comme les appelait familièrement la Reine, — s'en vinrent à Londres, depuis Westminster, dans la gondole royale où ramaient vingt-sept vigoureux mariniers. Le Lord-Maire les précédait dans sa gondole. Ce fut un grand jour pour Londres et pour toute l'Angleterre. Les sujets de la Reine étaient accourus de tous les points du royaume pour saluer le jeune Prince, qui devint du coup l'homme le plus populaire de l'Angleterre et qui l'est demeuré depuis ce jour mémorable.

En août 1853, le Prince fut présenté à l'armée et le mois suivant il le fut à la

flotte.

En avril de la même année, le Prince parut pour la première fois en public assis près de la Reine sur le trône. A cette occasion il entendit la réponse des deux chambres au message de la Reine annonçant le début des hostilités en Crimée.

Pendant l'été de 1855 le Prince fit un voyage dans les pays avoisinant l'Angleterre: Il visita la France avec sa sœur et ses parents. Cette visite fut un événement historique, car c'était la première visite officielle de souverain anglais à Paris depuis le règne de Henri VI. Les visiteurs furent reçus à Boulogne par l'Empereur Napoléon III; qui les conduisit au magnifique château de St-Cloud.

Au cours de ce voyage le jeune Prince vit une revue de 40,000 soldats, l'élite de la magnifique armée française. Il fit également un pelerinage au tombeau de l'empereur Napoléon I, tribut de respect et d'admiration qui fit une profonde impression sur l'âme du jeune Prince. Il connaissait aussi bien tous les détails des guerres avec la France que si lui-même y avait pris part.

Cette visite dura huit jours et les Parisiens conserverent un bon souvenir du jeune

Prince.

Le 9 novembre 1858, le Prince atteignit dix-huit ans et devint l'héritier légal du trône. Il fut porté à la Gazette Officielle comme colonel de l'armée, et reçut l'ordre de la farretière.

A l'automne de la même année il continua ses pérégrinations sur le continent, notamment en Allemagne et en Italie. A Rome, il fut reçu par S. S. le Pape Pie IX. L'Espagne et le Portugal le virent ensuite et au mois de juin suivant, il s'en revint en Angleterre.

En 1860 eut lieu sa mémorable visite en Amérique, entreprise pour remplir une promesse faite au temps de la guerre de Crimée par son auguste mère aux Canadiens, qui avaient équipé et envoyé en Europe un régiment d'infanterie.



PASSANT LA REVUE

Le Prince reçut en Canada une magnifique série d'ovations et continua son voyage par une tournée aux Etats-Unis, où il entra par Détroit. Il voyageait sous le nom de Lord Renfrew. A Hamilton, sa dernière étape sur le sol canadien, il dit:

"Mes devoirs cessent de ce jour, en tant que représentant de la Reine, ma Mère. C'est comme voyageur privé et sans caractère officiel que je vais visiter cette magnifique contrée des Etats-Unis, qui se réclame d'une commune origine avec nous autres et aux progrès de laquelle toute l'Angleterre est intéressée."

La popularité du Prince aux Etats-Unis date de ce jour mémorable, où il fit cette

gracieuse déclaration, dans son discours d'adieu au Canada.

* *

Tous les ans, le Prince de Galles se rend à Hambourg, une célèbre ville d'eau de l'Allemagne, pour y suivre un traitement de vingt et un jours. Là, il vit d'une façon calme à l'hôtel, en simple particulier et se promène en ville, souvent seul. L'étiquette prescrite à Hambourg est de ne pas s'occuper de sa personne et de